



POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'AUTO SPORT ACADEMY !

Engagés en Championnat de France F4, Alex Loan Ventura, Tomasz Krzeminski et Parth Ghorpade ont un point commun. Ils sont les premiers pilotes venus respectivement d'Andorre, de Pologne et d'Inde à intégrer le centre de formation de la FFSA. Pour l'épreuve qui se disputera sur le mythique tracé de Spa-Francorchamps les 29 et 30 juillet, Jonas Ramanauskas, pilote venu de Lituanie, rejoindra le peloton. Un pilote lituanien dans ses rangs, c'est une première également pour l'Academy ! Rencontre avec ces quatre garçons qui vivent leur rêve de pilote.

Pour l'instant, c'est **Alex Loan Ventura**, le plus jeune des quatre (15 ans) qui a le mieux réussi lors des épreuves du Championnat de France F4 disputées à Lédénon et Nogaro. A deux reprises, il coupait la ligne d'arrivée en 6ème position ce qui porte à dix points son score total synonyme d'une 9ème place au classement général provisoire. A noter que lors de la seconde course gersoise, l'Andorran était le meilleur performer des pilotes étrangers.



Comment avez-vous connu l'Auto Sport Academy et pourquoi avez-vous choisi d'intégrer le centre de formation de la FFSA et son championnat ?

Je connais l'Auto Sport Academy depuis longtemps, car un membre de ma famille voulait passer à la monoplace et en cherchant comment, il a découvert l'Auto Sport Academy. Plus tard, lorsque j'ai à mon tour voulu passer du kart à la monoplace, mon coach (Thierry Canga) et moi avons étudié de près l'opportunité de courir avec l'Auto Sport Academy. Nous avons constaté la bonne organisation générale du championnat, le fait que ce centre de formation au pilotage apporte des bases solides dans l'optique d'une carrière professionnelle et la notoriété dont il bénéficie. Après avoir pu assister, en spectateurs, à quelques courses en 2010, nous avons décidé de participer au Championnat de France F4 en 2011.

Que pensez-vous du plateau 2011 ? La cohabitation avec les frenchies et d'autres pilotes venus de l'étranger se passe bien en dehors de la piste ?

A l'issue des deux premières courses, on constatait déjà le niveau élevé du peloton. Nous étions 16 pilotes dans la même seconde, c'est incroyable ! L'ambiance en dehors de la piste est excellente entre tous les pilotes et avec les mécaniciens. Mais sur la piste, on ne se fait pas de cadeaux, nous sommes tous rivaux !

Que pensez-vous de la présence des ingénieurs cette saison ?

C'est en effet une nouveauté cette saison et la présence des ingénieurs est plus que positive car elle nous aide à préparer l'avenir, nous apprenons notamment à optimiser notre dialogue avec eux afin que les débriefings soient constructifs. Comme nous sommes des pilotes avec peu d'expérience, ils nous aident à améliorer de nombreux points, tant sur la piste que en dehors, comme les réglages ou encore comment interpréter la télémétrie. Par ailleurs, pour nous pilotes, travailler avec eux peut peut-être nous permettre d'avoir un appui auprès des écuries pour lesquelles ils travaillent ; s'ils voient que nous sommes sérieux et appliqués, bien entendu.

Quelles sont vos impressions sur les premiers meetings, d'un point de vue sportif mais aussi de l'ambiance proposée par le GT Tour ?

Nous avons la chance d'évoluer sur les plus beaux circuits français, j'en suis ravi et je suis ravi également de constater que les commentateurs ne parlent pas uniquement des pilotes français ! (rires) J'ajoute que le GT Tour



propose de suivre les courses en direct sur internet. Bien sûr, je ne les ai pas vues mais mes parents et mes amis qui ne peuvent pas tout le temps venir m'ont dit que ça fonctionnait très bien !

Vous allez prochainement disputer le GP de Pau, qu'est-ce que cela vous évoque ? Quel sera votre objectif pour cette étape si particulière ?

Cette épreuve de Pau marquera quasiment la moitié du championnat et c'est un circuit en ville que nous devons affronter ! Pour moi, l'objectif est de poursuivre le travail entrepris, de continuer à apprendre, de progresser et d'enregistrer le plus de points possible.

L'épreuve disputée à Spa-Francorchamps sera également un grand moment, non ?

Oui, c'est certain. Disputer ma première année en monoplace en évoluant sur un circuit qui accueille la F1, c'est forcément une belle expérience dont je vais profiter au maximum. J'espère y signer de belles performances.

Quel but vous êtes-vous fixé dans ce sport ?

Naturellement, j'ai en point de mire la F1 mais mon objectif est de vivre de ma passion, de devenir pilote professionnel.



Tomasz Krzeminski (18 ans) commençait bien l'année en clôturant le Top Ten de la toute 1ère course de la saison. Malheureusement, lors des trois dernières courses, il repartait bredouille. Il espère donc gonfler ce score très vite. Pourquoi pas dans les rues de Pau ?

Comment avez-vous connu l'Auto Sport Academy et pourquoi avez-vous choisi d'intégrer le centre de formation de la FFSA et son championnat ?

J'ai entendu parler de l'Auto Sport Academy il y a quelques années et plus récemment pendant que je regardais les World Series by

Renault. L'année dernière, lorsque je réfléchissais à mon passage du kart à la monoplace, j'ai remarqué l'offre 2011 de l'Auto Sport Academy, qui m'a beaucoup intéressé. Ce qui m'a convaincu, c'est aussi le compromis entre une discipline de haut niveau tout en ayant la possibilité de continuer ma scolarité à moindre coût.

Que pensez-vous du plateau 2011 ? La cohabitation avec les frenchies et d'autres pilotes venus de l'étranger se passe bien en dehors de la piste ?

Tous les pilotes sont super sympas, chacun se respecte et nous sommes très à l'aise au sein du groupe. Les niveaux de pilotage sont très élevés mais tout le monde s'entend à merveille. Même lors d'une course, chacun se montre très courtois et juste. Je pense que c'est bien pour nous, car après tout, nous sommes ici pour apprendre et pour développer nos connaissances.

Que pensez-vous de la présence des ingénieurs cette saison ?

La collaboration avec ces ingénieurs qui évoluent au sein de grandes écuries est très importante pour moi. Ils nous apportent des informations cruciales sur la course et le débriefing est plus rapide et efficace à leurs côtés. A l'issue de chaque séance, nous étudions les acquisitions de données, nous en discutons et tentons d'optimiser ma conduite et ma monoplace. Ils sont un des éléments indispensables en sport automobile pour faire de bons résultats. J'apprécie beaucoup de travailler avec eux, leur aide est précieuse et j'apprends beaucoup de leur travail.

Quelles sont vos impressions sur les premiers meetings, d'un point de vue sportif mais aussi de l'ambiance proposée par le GT Tour ?

J'ai beaucoup aimé. Le GT Tour est très bien organisé, les voitures sont étonnantes et le show est remarquable. Le



niveau de pilotage est très élevé grâce à des personnes comme Olivier Panis, Stéphane Ortelli, Laurent Groppi, etc. Il est bien évident que je reste beaucoup plus focalisé sur mes courses mais dès que j'en ai l'opportunité, je regarde les courses du GT Tour qui m'impressionnent toujours autant.

Vous allez prochainement disputer le GP de Pau, qu'est-ce que cela vous évoque ? Quel sera votre objectif pour cette étape si particulière ?

Ce sera un week-end très spécial. Je ne suis pas encore au top au niveau pilotage et même sur un circuit normal, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. Ce sera une course en ville où aucune erreur ne sera permise. Ça a l'air d'être assez difficile mais j'ai hâte d'y être. Ce sera un autre challenge pour moi, une autre expérience extraordinaire. De plus, ce sera une découverte totale du tracé pour chacun d'entre nous, ce qui me mettra dans une position plus favorable qu'à Lédénon et Nogaro.

L'épreuve disputée à Spa-Francorchamps sera également un grand moment, non ?

Oui, c'est certain. J'ai hâte d'y être. Le circuit a l'air vraiment génial sur un écran télé, alors j' imagine que les sensations doivent être doublées voire triplées lorsqu'on s'y trouve pour de vrai !

Quel but vous êtes-vous fixé dans ce sport ?

L'idéal pour moi serait de devenir pilote professionnel. C'est mon rêve et aussi mon but ultime. Ce serait parfait si je pouvais lier ma passion avec un métier. DTM ou Indy Cars seraient parfaits pour moi. Je suis bien évidemment conscient que ce sera très difficile. Il existe beaucoup de pilotes très doués partout dans le monde. Il faut beaucoup s'entraîner et travailler. Il faut également beaucoup d'aide et malheureusement beaucoup de finances. C'est un monde impitoyable mais j'adore et ne pourrais pas faire autre chose que piloter une voiture. Je m'intéresse aux voitures depuis que je suis né, j'ai fait du kart pendant 9 ans – je ne peux pas imaginer ma vie sans le sport automobile. Auto Sport Academy est certainement le meilleur tremplin pour faire ses premiers pas dans le sport auto. J'ai déjà appris beaucoup de choses mais j'en ai encore beaucoup d'autres à apprendre. Il faut que je donne le maximum de moi-même si je veux progresser.

Parth Ghorpade (17 ans) vient de très loin pour se confronter aux autres apprentis pilotes de l'Auto Sport Academy. D'Inde très exactement. Il n'a pas encore ouvert son compte points toutefois les progrès sont visibles et le travail devrait pouvoir payer prochainement.

Comment avez-vous connu l'Auto Sport Academy et pourquoi avez-vous choisi d'intégrer le centre de formation de la FFSA et son championnat ?

Nous en avons entendu parler il y a quelques années mais l'année dernière, en fouillant dans les résultats de certains pilotes européens, nous nous sommes aperçus qu'il y avait une bonne progression et de véritables débouchés pour les lauréats de l'Academy. Les deux derniers lauréats en F4 ont fait des choses remarquables et ceci nous a aidés dans notre choix.

Que pensez-vous du plateau 2011 ? La cohabitation avec les frenchies et d'autres pilotes venus de l'étranger se passe bien en dehors de la piste ?

Les niveaux de pilotage sont extrêmement proches et jusqu'à maintenant, les courses ont été viriles certes mais toujours propres et correctes. Les relations sont saines entre pilotes en dehors de la piste, l'atmosphère est très bonne et tout le monde reste dans le respect de la compétition.





Que pensez-vous de la présence des ingénieurs cette saison ?

C'est une expérience très enrichissante que de travailler avec des ingénieurs et leurs conseils sont très utiles. C'est d'ailleurs grâce à eux que j'ai pu progresser rapidement en piste malgré le fait que je découvrais totalement les tracés où nous avons évolué jusqu'ici.

Quelles sont vos impressions sur les premiers meetings, d'un point de vue sportif mais aussi de l'ambiance proposée par le GT Tour ?

Les meetings sont dirigés de façon efficace mais ce serait bien de pouvoir bénéficier d'une autre séance d'essais libres car en ne disposant que d'une séance d'essais, cela ne donne pas l'avantage aux nouveaux pilotes, à ceux qui découvrent totalement un circuit. Concernant l'ambiance, le GT Tour a l'air d'être déjà très populaire ! Il y avait beaucoup de monde à Nogaro.

Vous allez prochainement disputer le GP de Pau, qu'est-ce que cela vous évoque ? Quel sera votre objectif pour cette étape si particulière ?

Il s'agit d'une course historique et quelques uns des plus grands teams de F3 seront présents – j'ai hâte d'y être. Mon objectif principal sera de faire une bonne séance qualificative et de rester prudent dans les premiers tours. Je vais vivre une expérience formidable.

L'épreuve disputée à Spa-Francorchamps sera également un grand moment, non ?

Oui. Spa est un circuit légendaire et j'ai beaucoup de chance de pouvoir y courir aussi tôt dans ma carrière. Je me rappelle encore la manœuvre de Mika sur Schumacher sur cette piste.

Quel but vous êtes-vous fixé dans ce sport ?

Je souhaite devenir pilote professionnel.

C'est à l'occasion de l'étape à Spa-Francorchamps (29 au 30 juillet) que **Jonas Ramanauskas** (19 ans) a décidé de se frotter aux concurrents du Championnat de France F4. Une décision osée mais que l'on comprend aisément. Après quelques années en karting, il évolue pendant trois ans en auto-cross et rallye-cross puis l'an passé, il effectue des tests en Formule Ford britannique.

Comment avez-vous connu l'Auto Sport Academy ?

Fin 2009, après avoir remporté le titre en Rallye-cross lituanien, j'ai commencé à regarder comment je pouvais poursuivre ma carrière de pilote automobile à l'étranger. J'ai tout d'abord porté mon regard vers la Grande-Bretagne et sa Formula Ford Series, que j'avais testé en 2010 – mais je suis tombé par hasard sur le site de l'Auto Sport Academy. Il est très vite apparu que l'Auto Sport Academy pouvait me fournir la meilleure formation pour un moindre budget. Mon rêve est de devenir pilote professionnel et après avoir participé à la journée de sélection de l'Auto Sport Academy, j'ai été convaincu que le centre de formation de la FFSA pouvait m'apporter la connaissance nécessaire, le développement et les contacts pratiques pour m'aider dans mes premiers pas vers mon objectif final.

Que pensez-vous du plateau 2011 ?

Le Championnat de France F4 dispose de jeunes pilotes avec de grands talents. J'ai eu l'occasion pendant la journée de sélection l'hiver dernier d'en rencontrer quelques uns. Tout ce que je peux vous dire c'est qu'ils sont tous très rapides ! Auto Sport Academy a toujours été et sera toujours un aimant pour les meilleurs pilotes qui souhaitent commencer une carrière dans le sport automobile.

Vous allez prochainement courir sur le circuit de Spa-Francorchamps, qu'est-ce que cela vous évoque ? Quel sera votre objectif pour cette étape si particulière ?

Courir en monoplace sur un circuit aussi mythique que Spa-Francorchamps est comme un rêve qui devient réalité. Les meilleurs pilotes y ont couru et faire partie de cette histoire représente quelque chose de très spécial. Je considère que cette année sera comme un essai à transformer, donc finir les courses et avoir un maximum de temps sur la piste sont mes objectifs principaux pour Spa-Francorchamps. Tous les autres pilotes ont déjà participé à 3 meetings et deux stages de regroupement à l'Auto Sport Academy cette année – je ne me fais donc aucune illusion quant à la difficulté qui m'attend pour les affronter en si peu de temps. Mais je suis certain que je peux y arriver et si tout se passe bien, je devrais pouvoir atteindre mon but : terminer dans les 15 premiers !